



IMPORTANCE DES AFFECTIONS ANIMALES EN SANTE PUBLIQUE

MAKUMYAVIRI A.M* ;

Résumé :

L'auteur montre que les zoonoses, les intoxications et les accidents professionnels liés à la vie animale rencontrent rarement la préoccupation de plusieurs cliniciens. Ainsi, ces affections relativement fréquentes dans nos sociétés représentent un sérieux problème de santé publique à haut risque. Pour attirer l'attention du public sur ce risque, l'auteur donne un aperçu de l'épidémiologie de ces affections dont le contrôle durable nécessite l'expertise du vétérinaire en ce qui concerne la dimension animale.

Mots-clé : Zoonoses, intoxication, accidents professionnels, vétérinaire.

Abstract :

The author shows that many clinicians pay very little attention to zoonoses, intoxications and professional accidents related to the animal life. These infections are therefore quite frequent in our societies and they represent a serious high risk public health problem. To draw public concern on that risk, the author gives an outline of the epidemiology of those infections whose sustainable control requires the expertise of a veterinary doctor with respect to the animal dimension.

Key words: Zoonoses, intoxication, professional accidents, veterinary.

I. INTRODUCTION

Au départ de ses attributions, le vétérinaire a eu pour rôle de protéger et d'améliorer la santé du bétail et des animaux de compagnie. En tenant compte de ses connaissances en anatomie et en pathologie, il lui fut aussi confié la délicate tâche d'inspecter les carcasses d'animaux destinées à l'alimentation de l'homme (OIE, 1994).

Le vétérinaire est ainsi le gestionnaire de la santé et de la production animales. Il est aussi hygiéniste, agent de la santé publique et de la médecine économique préventive.

En santé publique notamment, le vétérinaire compte parmi ses attributions la protection de la santé de l'homme contre divers risques d'origines parasitaire, bactérienne, virale, biochimique et biophysique où peut interférer l'animal. C'est dans ce cadre que le vétérinaire participe à la lutte contre les zoonoses, les intoxications, les toxi-infections et les accidents liés à la vie animale (MAKUMYAVIRI, 1998).

Souvent, ces affections sont négligées par les professionnels de santé. Cette situation fait que le diagnostic des cas, leur contrôle et la prise en charge des victimes font partie de l'inconnu et conséquemment un sérieux problème de santé publique. Le présent travail a eu pour but de donner un aperçu bibliographique de principaux caractères épidémiologiques de ces affections qui sévissent dans nos populations (MAKUMYAVIRI et al., 2000).

* Faculté de Médecine vétérinaire, Université Catholique du Graben.

II. ZONOSSES

II.1. Concepts

Les zoonoses sont des infections, des états de parasitisme ou des maladies transmissibles entre l'homme et les animaux domestiques et sauvages. Elles sont d'origines parasitaire, bactérienne ou virale.

Selon le sens de la transmission (SCHWABE, 1984), les zoonoses sont réparties en :

- **Anthropozoonoses** qui trouvent leur origine chez les animaux domestiques (par exemple la rage, le charbon bactérien, la brucellose, la fièvre Q) et sauvages (comme la rage, les fièvres hémorragiques, le monkey pox) ;
- **Zooanthropozoonoses** qui sont transmises de l'homme à l'animal, telles sont la tuberculose de type humain, l'amibiase, la diphtérie, la cysticerose ;
- **Amphixenoses** qui trouvent leur origine aussi bien chez l'homme que chez les animaux, telles sont les staphylococcies et les streptococcies.

En tenant compte de la façon dont le cycle est maintenu dans la nature (SCHWABE, 1984), on distingue :

- Les **zoonoses directes** qui peuvent se perpétuer dans la nature à partir d'une seule espèce de vertébré. C'est le cas de la gale (chien, lapin, singe), de l'amibiase (chien, chat et singe), la candidose (homme, volaille, différents mammifères domestiques et sauvages), la toxoplasmose (chien, chat, singe, différents mammifères, oiseaux), la trichinellose (porcins, rat, carnivores), l'influenza ou grippe aviaire (oiseaux, porc, cheval), la fièvre aphteuse (bovin, porc), l'hépatite A (primates), l'ecthyma contagieux (mouton, chèvre), la rage (chien, chat, bovin), les fièvres hémorragiques (rongeurs, primates), la variole ou monkey pox (primates, rongeurs) ;
- Les **cyclozoonoses** dont la maintenance biologique requiert plus d'une espèce de vertébrés parmi lesquels certains servent d'hôte intermédiaire. C'est le cas des taenioses et des cysticerques dues à *Taenia solium* et *T. hydatigena* de l'homme dont les cysticerques évoluent respectivement chez le porc, l'homme lui-même et chez le bovin.
- Les **métazoonoses** qui requièrent un hôte définitif vertébré et un hôte intermédiaire invertébré pour leur développement biologique. Dans cette catégorie de zoonoses figurent le babésioses (bovins, tiques), les fascioloses (homme, herbivores, mollusque), la dypilidiose (chien, puces), la loase (homme, singe, taons), la trypanosomose africaine (chien, porc, singe, antilope, bovin glossines), leishmanioses (chien, rongeurs, phlébotomes) la fièvre jaune (primates, moustiques), la fièvre de la vallée du Rift (ruminants, moustique), West Nile Fever (oiseaux, moustiques).
- Les **saprozoonoses** dont la transmission requiert un réservoir inanimé ou un site de développement en plus de l'hôte vertébré. C'est le cas de l'ancylostomose (chien, chat), l'ascaridose (chien, chat), l'aspergillose (bovin, volaille), tungose (porc et différents autres mammifères), le tétanos (différents mammifères).

La transmission des zoonoses peut être favorisée par :

- Le contact entre l'homme et (i) les animaux infectés, (ii) les animaux synanthropes (rongeurs et reptiles notamment) et (iii) les arthropodes

(acariens et insectes hématophages) qui sont susceptibles de faire office de vecteur potentiel des agents étiologiques des infections (SOULSBY, 1986) ;

- L'inhalation, la manipulation et/ou la consommation des produits (viande, œufs, lait, graisse, sang, peaux et cuirs, laine, plumes, déjections...) et sous produits d'origine animale souillés, contaminés ou provenant d'animaux infectés et non soumis à la rigueur du contrôle sanitaire vétérinaire (MAKUMYAVIRI et al., 2000).

II.2. Caractères cliniques et incidence

Chez l'homme qui, dans la plupart des cas constitue l'hôte non habituel des agents pathogènes, la manifestation de la maladie est souvent de type suraigu et mortel. Dans d'autre cas, la maladie adopte une allure plus atténuée ou le caractère d'un parasitisme.

II.3. Diagnostic

Le plus souvent, les cliniciens non avertis sont désorientés du diagnostic. En l'absence de signes pathognomoniques en effet, le diagnostic des zoonoses tient à la découverte (i) de l'agent causal par analyse microscopique du sang, des selles ou des biopsies selon la localisation du microorganisme et (ii) des antigènes solubles dans le sérum ou des anticorps dirigés spécifiquement contre ces antigènes (MAKUMYAVIRI, 1998).

III. INTOXICATIONS ET TOXI-INFECTIONS

III.1. Concepts

Il s'agit des affections qui font suite à l'ingestion de produits toxiques de diverses origines (EUZEBY, 1969) et qui peuvent se manifester sous forme de :

- **Intoxications** proprement dites, affections dues à l'action d'un produit toxique endo ou exogène d'origine bactérienne (*Salmonella spp*, *Vibrio cholerae*), virale (virus de l'hépatite B), fongique (divers champignons vénéneux) ou chimique (déchets de métaux lourds, nitrites, pesticides, herbicides, résidus des médicaments dans les aliments) ;
- **Toxi-infections** suite à l'action d'une toxine excrétée par une bactérie (*Clostridium perfringens*, *Staphylococcus aureus*, *Streptococcus enterotoxine*, *Escherichia coli*, *Clostridium tetani*) ou un mycète.
- **Mycotoxicooses** consécutives à l'ingestion d'un aliment envahi par certaines espèces de champignons (par exemple *Aspergillus spp*) (FORGACS, 1962 ; MOREAU, 1968)
- **Mycétismes**, affections allergiques (sous forme de convulsion et/ou de gangrène) consécutives à l'ingestion répétée de certains champignons, par exemple l'ergot de seigle (*Claviceps purpurea*) (EUZEBY, 1969).

III.2. Caractères cliniques et incidence

Le plus souvent, les cas d'intoxication et de toxi-infection se traduisent par des manifestations physiopathologiques diverses (troubles digestifs, respiratoires, nerveux et des réactions cutanées). Le pronostic est souvent sombre eu égard à l'évolution rapide des cas, à la variabilité de la sensibilité entre individus et aux difficultés de poser un diagnostic à temps opportun.

IV. ACCIDENTS PROFESSIONNELS VETERINAIRES

IV.1. Concepts

Il est admis que plusieurs types d'accidents liés à la profession vétérinaire. Spécifiques ou non spécifiques, ils sont enregistrés dans la chaîne de production et de conditionnement des denrées alimentaires d'origine animale et dans l'exercice de la profession (MAKUMYAVIRI et al., 2000).

Parmi les **accidents spécifiques**, il y lieu de citer (i) les affections respiratoires contractées dans les provendries et les dépôts pharmaceutiques, (ii) les maladies (brucellose et tuberculose notamment) contractées dans la chaîne de production laitière et (iii) les infections, les allergies et l'exposition radioactive développées à la suite d'un séjour au laboratoire.

Les **accidents non spécifiques** sont représentés par les morsures, les piqûres, les brûlures et par d'autres formes de traumatisme (fracture, contusion) subies par manque de protection adéquate.

IV.2. Caractères cliniques et incidence

Spécifiques ou non, les accidents professionnels vétérinaires se manifestent par des signes ou des symptômes variables selon l'agent causal. Ils peuvent entraîner l'invalidité voire la mort des victimes. Cependant, lorsque la cause est identifiée à temps opportun, l'aboutissement heureux du traitement est possible.

V. CONTRÔLE

Le contrôle des zoonoses, intoxication, toxi-infections et accidents professionnels tient principalement :

1. A l'amélioration des conditions d'hygiène et d'alimentation ;
2. A l'identification et au contrôle des risques possibles entre l'homme, les animaux et les arthropodes ;
3. Au dépistage, au traitement et à la prise en charge des cas d'infection ou de maladie ;
4. A l'inspection rigoureuse (notamment au niveau des postes frontaliers, des abattoirs, des ateliers de transformation et des points de vente) des produits et sous-produits alimentaires d'origine animale pour diagnostiquer les organismes ou les substances nuisibles à la santé de l'homme.

VI. CONCLUSIONS

Dans le cadre de la sécurité alimentaire de nos populations, les denrées et sous produits alimentaires d'origine animale destinées à la consommation humaine doivent être rigoureusement contrôlées et certifiées par un vétérinaire qualifié.

Par ailleurs, il est nécessaire d'instaurer un système d'éducation sanitaire sur (i) le risque d'exposition aux infections, aux intoxications et aux accidents dans un environnement malsain et sur (ii) les normes de sécurité en faveur des populations à risque ou qui vivent dans et aux alentours des secteurs d'activité vétérinaire.

VII. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. EUZEBY J. : Cours de mycologie médicale comparée. Les mycoses des animaux domestiques et leurs relations avec les mycoses de l'homme. Vigot Frères Edit., Paris, (1969).
2. FAO/OMS : Contribution de la profession vétérinaire à l'action de la santé publique. Rapport technique n° 573, Rome (1975).
3. FORGACS et al. : Mycotoxicoses. Adv. Vet. Sci., 7 (1962) 274 – 372
4. MAKUMYAVIRI A.M. : Profession vétérinaire et santé publique. Cahiers Vét. Congo, 1 (1998) 49 – 50.
5. MAKUMYAVIRI A.M., PONGOMBO S.E.W., NGULU N., MOBINZO K. : La santé humaine par la santé animale. Cah. Vét. Congo, 3 (2000) 12 – 14.
6. MOREAU C : Moisissures toxiques dans l'alimentation. Ed. P. Lechevalier, Paris, (1968).
7. OIE : Administration et gestion des services vétérinaires. Volume I : Spécificités des services vétérinaires : éléments fondamentaux. Ed. Office International des Epizooties, Paris, (1994).
8. SCHWABE C.W.: Veterinary medicine and human health. 3rd Ed. William and Wilkins Edit., London, (1984).
9. SOULSBY E.J.L.: Helminths, arthropods and protozoan of domesticated animals. 7th Ed. English Language Book Society, Ballière and Tindall Edit., East Essex, (1986).